

Traduire l'implicite idéologique : L'exemple de *l'Épître des destinées* de Gamal Ghitany traduit par Edwige Lambert^(*)

Sarah Saad Ibrahim Bassaly

Université du Caire

Résumé :

La présente étude a pour objectif l'étude du roman de Gamal Ghitany رسالة البصائر في sa traduction française intitulés respectivement : *et Épître des destinées*. A travers ce recueil de nouvelles, المصائر Ghitany présente une quinzaine de destinées témoignant des mutations subies par les Egyptiens vu le choix de la politique d'Ouverture économique ou *l'infitâh*. La particularité de ce texte réside dans son aspect implicite et idéologique centré principalement sur la mise en relief des mutations socio-économique durant les années soixante-dix. Plusieurs questions se posent alors : quels sont les procédés d'écriture mise en œuvre suggérant l'implicite politique et idéologique ? Comment la traductrice a pu contourner les difficultés imposées par cette dimension implicite ancrée dans le texte de départ ? La traductrice est amenée à aller au-delà du textuel pour dégager les différentes facettes du sens et de la signification. Nous nous allons nous baser essentiellement sur la méthode d'analyse élaborée par Antoine Berman dans son ouvrage phare *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*.

Mots clés : La dimension implicite, le discours idéologique, La littérature d'*Infîtâh*, l'interprétation, les stratégies de traduction.

(*) Traduire l'implicite idéologique : L'exemple de *l'Épître des destinées* de Gamal Ghitany traduit par Edwige Lambert, Vol.14, Issue No.4, October 2025, pp.125-149

الملخص:

تتناول الدراسة رواية جمال الغيطاني رسالة البصائر في المصائر وترجمتها للفرنسية *Epître des destinées*. تكمن أهمية هذه الرواية في تحليلها للتغيرات المجتمعية نتيجة تطبيق سياسة الانفتاح الاقتصادي المعتمدة بشكل أساسي على النظام الرأسمالي والبعيدة كل البعد عن النظام الناصري المهموم بمبدأ العدالة الاجتماعية. يتطرق جمال الغيطاني للأزمات الاقتصادية المتلاحقة التي تعانيها الطبقة المتوسطة خلال فترة السبعينيات. يسلط الكاتب الضوء على ظاهرة الهجرة للبحث عن عمل في الدول العربية والأوروبية والنتائج المترتبة عليها من الناحية الاجتماعية والاقتصادية والثقافية والنفسية، حيث يصف بدقة معاناة المهاجر. تحتوى الرواية على العديد من الإشارات الضمنية والساخرة التي يصعب ترجمتها للقارئ الفرنسي. تكمن صعوبة ترجمة الجانب الضمني و الأيديولوجي في نص الغيطاني في الاعتماد على السياق السياسي و التاريخي لمصر خلال حقبة الانفتاح الاقتصادي. تسعى الباحثة لدراسة وتحليل النص المترجم بدقة للوقوف على كيفية نقل تلك الإشارات الضمنية والأيدولوجية إلى اللغة الفرنسية من خلال استخدام استراتيجيات الترجمة المتنوعة. تقوم الدراسة بالاستعانة بمنهجية أنطوان بيرمان في كتابه *La traduction ou la lettre ou l'auberge du lointain*.

الكلمات المفتاحية : البعد الضمني ، الخطاب الأيديولوجي، أدب الانفتاح ، التأويل ، استراتيجيات الترجمة.

La présente étude est centrée sur le roman de Gamal Ghitany et sa traduction française intitulés respectivement : ⁽¹⁾ لة البصائر في المصائر et *Epître des destinées*⁽²⁾ Nous avons affaire à un ensemble d'histoires enchevêtrées présentant de nombreuses les mutations sociales des années soixante-dix, considérées comme une période charnière, mettant ainsi en lumière l'impact de la mise en place de la politique de l'Ouverture économique.

Stefan Goethe étudie minutieusement cette époque de l'Histoire de l'Egypte à travers la littérature et qualifie cette période d'*infitâh* à l'aide de trois notions : « Transformation », « Métamorphose », et « Rupture » ⁽³⁾ Celle-ci témoigne de la dissolution des valeurs de la justice sociale issues de la Révolution de 1952 et du socialisme nassérien. Selon lui, le terme « changement » ne signifie pas dorénavant « développement » mais plutôt dévalorisation des mœurs, dégradation socio-économique des individus par la pauvreté, la corruption, l'affairisme débridé et la spéculation.

Malgré l'originalité de l'œuvre de Ghitany, rares sont les études qui lui ont été consacrées par rapport ses autres écrits. Comme la plupart de ses œuvres, il est difficile de la classer sur le plan générique puisqu'elle se situe à la lisière du roman et de la nouvelle. Notons également la présence du terme "رسالة" dans le titre du texte de départ. Ceci révèle un choix délibérément opéré par l'écrivain : Il opte pour un genre littéraire archaïque, l'épître. Selon lui, il s'agit d'une forme d'écriture souple lui permettant de dévoiler librement les maux sociaux. De plus, le genre épistolaire présuppose l'existence d'un destinataire auquel le message est adressé, à savoir les générations futures. Celles-ci se trouvent donc invitées à effectuer une « coopération interprétative » du texte littéraire pour en saisir toute la portée.

Dans son compte-rendu, Hédi Dhoukar souligne la singularité de l'œuvre et en résume l'idée principale :

« Pour survivre, il faut non seulement savoir plus que jamais se débrouiller, mais aussi ravalier sa dignité, accepter de perdre son honneur, se résoudre à la plus terrible des déchirures en s'exilant de sa chère terre d'Egypte. » ⁽⁴⁾

Le dénominateur commun réunissant la multitude des histoires rapportées par le narrateur est l'échec. Au lendemain de la guerre d'Octobre, l'économie égyptienne s'avère fragile et vulnérable. C'est

pourquoi le gouvernement égyptien opère une remise en question de la politique économique forgée sur le modèle socialiste instauré par le président Nasser et opte pour une nouvelle orientation capitaliste laquelle consiste à s'ouvrir au marché international et favoriser les investissements étrangers et le développement du secteur privé.

Cette politique d'*infitâh* a bouleversé le mode de vie des Egyptiens : la société ne s'intéresse désormais qu'à l'importation et à la consommation. De même, l'émigration constitue un tournant décisif modifiant profondément la mentalité du peuple égyptien. Afin de faire face au chômage, le gouvernement encourage les Egyptiens à émigrer pour exploiter leurs transferts et financer le déficit de la balance des paiements⁽⁵⁾. Il s'agit d'un véritable « *Exode des cerveaux* » qui « vide » le pays de ses techniciens, médecins et enseignants⁽⁶⁾

Ceci a ouvert la voie aux trafics les plus divers en raison des mesures financières flexibles prises par l'Etat, telles que l'exemption des taxes, l'assouplissement des systèmes de changes et la création de zones de libre échange. Cette politique a provoqué la colère de diverses classes sociales ainsi que l'intelligentsia puisqu'elle abolit les avantages économiques obtenus de l'époque de Nasser. Comme Pierre Mirel le constate :

« Sa stratégie (celle de Sadate) de développement avait aussi provoqué plus d'amertume que d'euphorie. La politique d'*infitah*, cette ouverture économique aux vertus tant chantées, avaient soulevé bien des espoirs dans la vallée du Nil. La plupart se sont pourtant révélés n'être que des mirages⁽⁷⁾ ».

Par conséquent, Ghitany essaye de dévoiler les injustices subies par la classe moyenne et les gens du peuple et de dénoncer deux décisions majeures effectuées par le régime de Sadate : la mise en vigueur de la politique d'*infitâh* et les accords de paix avec Israël. Comme l'explique André Miquel : « *L'engagement de l'intellectuel est un de ces présupposés sur quoi vit la littérature contemporaine,*

qui ne sépare pas la recherche de l'expression, la culture du progrès. ⁽⁸⁾ »

Selon toute vraisemblance, cette œuvre reflète, comme semble l'affirmer Ghitany, un sentiment d'exacerbation extrême dû à la suppression progressive des principes idéologiques issus de l'époque nassérienne, tels que l'égalité sociale et le droit d'éducation et d'assurance médicale. Un sentiment de désenchantement profond envahit la société et provoque l'indignation du peuple égyptien. Martine Silber en résume l'idée principale. Il s'agit d' :

« Un livre doux-amer, plein de compassion pour les petits gens détruits moralement et physiquement, ayant perdu tous leurs repères et qui se laissent tenter et compromettre par tous les vices de la nouvelle société de consommation⁽⁹⁾ ».

Contrairement au socialisme nassérien, la politique capitaliste prônée par le président Sadate encourage le secteur privé et les investissements étrangers. Comme l'explique Cérès Wassef :

« Cette politique, observée sans indulgence par les partisans de la gestion nassérienne, provoque des explosions de colère de la part des étudiants et le malaise s'étend à différentes catégories sociales, intellectuels, officiers, ouvriers, hostiles à toute forme de libéralisation qui pourrait remettre en question les avantages économiques et sociaux substantiels obtenus du temps de Nasser. ⁽¹⁰⁾ »

Rappelons que la production littéraire de Ghitany - comme celle de la plupart des auteurs de la génération des années soixante - est imprégnée du politique et de l'idéologique. À la suite de la *Nakba* de 1967, ces romanciers prennent leurs distances et commencent à recourir au « *réalisme critique* » ⁽¹¹⁾ afin d'éliminer toute désillusion affichant un faux espoir. C'est pour cela qu'ils choisissent de dévoiler le non-dit et de remettre en question les idéologies dominantes tout en

considérant la littérature comme unique refuge leur permettant de se libérer du joug politique du pouvoir. Richard Jacquemond explique :

« Dans une acception plus instrumentale, l'engagement de l'écrivain est au service d'une idéologie, du pouvoir ou d'opposition, ce qui ne manque pas d'affecter le réalisme, au sens de la valeur de vérité, de la représentation de la société qu'il propose. »⁽¹³⁾

L'intérêt de cette œuvre de Ghitany réside entre autres dans son aspect politique implicitement véhiculé dans le texte. Ses prises de position se manifestent essentiellement à travers deux pans essentiels : *Primo*, la part implicite de l'œuvre que nous avons présentée ; *Secundo*, les passages émotifs décrivant le statut des Egyptiens lors des années soixante-dix, lesquels témoignent du profond désenchantement du peuple à l'égard du régime de Sadate. Ses idées apparaissent de manière clandestine dans le non-dit, les allusions, les présupposés et les sous-entendus. Et ce pour deux raisons : échapper à la censure imposée par le pouvoir politique et permettre à son lecteur potentiel de jouer son rôle interprétatif. Comme Umberto Eco le précise :

« Le texte est un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis (...). Au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative. »⁽¹⁴⁾

Certes, l'idéologie et l'implicite sont inextricablement liés. Comme l'explique Philippe Hamon : *« Sur les principes (Qu'un texte, énoncé et énonciation confondus, est un produit ancré dans l'idéologie ; qu'il ne se borne pas à être, mais qu'il sert à quelque chose ; qu'il produit- et est produit par- l'idéologie), tout le monde est d'accord »⁽¹⁵⁾*. L'implicite constitue un écart séparant entre le dit

effectivement révélé dans le texte et le vouloir dire sous-jacent de l'auteur.

Matthew Iwuchukwu constate également qu' : « *Une partie du sens se situe en effet en dehors du texte dans la mesure où le processus de compréhension est facilité par une contextualisation cognitive et sociohistorique du discours littéraire, réalisée par le lecteur-traducteur*⁽¹⁶⁾ » Par ailleurs, le traducteur, comme tout lecteur averti effectue une lecture consciente entre les lignes en misant sur son bagage culturel et sa curiosité pour pouvoir détecter le vouloir dire du texte de départ et par suite, le reformuler dans la langue d'arrivée. Toute interprétation du sens de l'implicite est donc tributaire du contexte général de l'œuvre originale.

N'oublions pas que la majorité des traducteurs littéraires tendent à expliciter le texte d'arrivée au lecteur cible pour en faciliter la réception et l'assimilation. Tatiana Alexeytsera nous éclaire sur ce sujet : « *Cette tendance d'explicitation s'explique par le souci des traducteurs d'assurer la meilleure réception du texte d'arrivée.* »⁽¹⁷⁾ Comme les lecteurs du texte source et ceux du texte cible ont un bagage cognitif divergent, puisqu'ils appartiennent à deux langues-cultures différentes l'une de l'autre. Ce qui est compréhensible pour les uns pourrait ne pas l'être pour les autres. C'est au traducteur de mesurer le degré de l'implicite figurant dans le texte à traduire et de prévoir les capacités interprétatives de son lectorat potentiel pour décider d'explicitier ou non le texte traduit.

Pour restituer l'aspect idéologique implicite du texte de départ, la traductrice est amenée à aller au-delà du textuel pour dégager les différentes facettes du sens et de la signification. Plusieurs questions se posent alors : quels sont les procédés d'écriture mise en œuvre suggérant l'implicite politique et idéologique ? Comment la traductrice a pu contourner les difficultés imposées par cette dimension implicite ancrée dans le texte de départ ?

Nous allons nous baser sur la méthode d'analyse suggérée par Antoine Berman dans son ouvrage phare *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*⁽¹⁸⁾ afin de délimiter le degré de liberté envisagé par Edwige Lambert, la traductrice ainsi que son influence sur le texte d'arrivée. Berman y propose quatorze tendances déformantes lesquelles « *forment un tout systématique de la lettre des originaux, au seul profit du 'sens' et de 'la belle forme'* »⁽¹⁹⁾. Parmi ces tendances, on peut citer : la rationalisation, la clarification, l'allongement, l'ennoblissement, l'appauvrissement qualitatif et quantitatif et l'homogénéisation.

Passons maintenant à l'analyse de certains extraits du texte source et du texte cible. Le premier passage est tiré de l'histoire d'un jeune homme qui aspire à devenir diplomate afin de « *représenter son pays à l'étranger* »⁽²⁰⁾. Après avoir parcouru avec succès un long trajet scolaire et universitaire, le jeune homme se heurte à la réalité choquante : son rêve se transforme en mirage et il devient gigolo dans un hôtel. Le narrateur dresse le parcours éducatif du protagoniste en ajoutant des éclairages à propos du contexte politique de l'époque vécue.

Extrait n.1

"جرى ذلك قبل عبور الجيش المصرى قناة السويس بسنة كاملة، وقبل مجئ العزيز هنرى كسينجر أول مرة إلى القاهرة المعزية فى زيارة وصفت بأنها هامة وضرورية. وقبل فك الاشتباكين الأول والثانى، وقبل قدوم ريتشارد نيكسون فى زيارة قبل إنها تاريخية.

وعندما دنت السنوات الجامعية وأوشكت، كانت أمور عديدة قد تبدلت، وظروف ظنها الكثيرون أنها ثوابت، بدأت تستدير وتدبر (...)" (ص. ٤٦)

« C'était un an avant que l'armée égyptienne ne franchît le canal de Suez et que ce cher Kissinger n'arrivât pour la première fois dans la capitale victorieuse, pour une visite que l'on qualifia alors « de la plus haute importance ». Cela précédait le

désengagement des troupes et la venue – « historique », avait-on dit à l'époque - de Richard Nixon. A la veille de l'entrée du jeune homme à l'université, bien des choses avaient changé. Les valeurs que d'aucuns tenaient pour sûres commençaient à vaciller sur leurs bases. » (p.42)

L'un des traits distinctifs de cette œuvre, c'est l'enchevêtrement entre le discours littéraire et le discours politique. Plusieurs événements historiques majeurs sont relatés par le narrateur et sont associés à l'histoire individuelle du personnage.

Situons d'abord le contexte historique et politique de l'époque pour bien assimiler le vouloir-dire du narrateur. Après la défaite de 1967, le président Nasser rompt les relations avec les Etats-Unis. Ceci a provoqué une certaine dégradation des relations arabo-américaines et a renforcé le rôle joué par l'Union soviétique. De même, Nasser s'est procuré de l'aide de l'Est européen en ce qui concerne la question de l'armement ainsi que celle de la construction du Haut Barrage d'Asswan. Ce passage met en relief la transformation qui s'est opérée sous le régime de Sadate concernant la politique étrangère égyptienne : ce dernier va à l'encontre de l'orientation nassérienne et choisit de rétablir des rapports politiques égypto-américaines à l'issue de la guerre d'Octobre.

Nous remarquons le recours au procédé de l'ironie adressée au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis Henry Kissinger et ce à travers l'emploi de l'adjectif "العزیز". Avant la guerre, celui-ci établit la solution de l'impasse diplomatique en refusant toute alternative de conciliation. Après la guerre d'Octobre, il adopte toute une nouvelle politique tout en déployant maints efforts pour parvenir aux accords de Camp David. La traductrice tient donc à traduire l'expression littéralement : « *ce cher Kissinger* ». Les deux visites sont tournées en dérision dans le texte de départ : le narrateur rapporte le discours journalistique qui les relatent et les qualifient de "هامة وضرورية" et "تاريخية". Pour souligner le discours journalistique rapporté, la

traductrice a utilisé les guillemets afin de différencier les propos du narrateur de ceux de la presse. Au niveau lexical, elle opte pour l'emphase en employant le superlatif dans « *de la plus haute importance* ».

Il est indispensable de signaler que la traductrice tient à garder la part implicite du contexte historique susmentionné. Le lecteur francophone se trouve donc amené à chercher ces informations afin de mieux comprendre le vouloir dire du texte dissimulé derrière le ton ironique du narrateur souligné par l'emploi des adjectifs entre guillemets. Son écriture implique une participation active de la part du lecteur contribuant à la construction de la signification du texte.

Sur le plan lexical, le mot "عبور" semble indispensable dans le texte de départ puisqu'il renvoie à la « Traversée » effectuée par l'armée égyptienne du Canal de Suez lors de la guerre d'Octobre. Celui-ci a été substitué par le verbe « franchir » conjugué au passé simple qui paraît plus faible par rapport au substantif écrit parfois en majuscule.

D'autre part, Ghitany attribue l'adjectif "المعزية" à la capitale égyptienne. Le fait de remplacer "القاهرة المعزية" par « *la capitale victorieuse* » suscite notre intérêt dans la mesure où le texte de départ renvoie le lecteur au sens littéral de la ville "القاهرة". L'adjectif « victorieuse » fait allusion à la victoire de l'Égypte lors de la guerre d'Octobre. Le fait d'attribuer l'adjectif "المعزية" à la ville du Caire rappelle l'histoire de la fondation de la ville d'Égypte par la dynastie fatimide : l'auteur établit donc le lien entre les différentes époques, ancienne et moderne, concernant le même espace géographique, à savoir la ville du Caire. Or la traductrice n'en fait aucune allusion dans sa version traduite.

La dernière phrase de ce passage revêt une idée importante présentée de manière sous-jacente "ظروف ظنها كثيرون إنها ثابتت بدأت تستدير وتدبر". Ce sous-entendu renvoie aux accords conclus avec le côté israélien et les échanges commerciaux et diplomatiques qu'une

majorité égyptienne refuse de manière catégorique. Le vocable "ثوابت" constitue un terme clé renvoyant aux principes de l'idéologie nassérienne dont Ghitany est l'un des partisans. Or, la traductrice le substitue par l'adjectif « sûres » ne révélant pas l'idéologie nassérienne adoptée par l'auteur. La traductrice tend à l'homogénéisation en ajoutant une métaphore à travers l'expression figée « *vaciller sur sa base* » dont le sens est figuré afin de souligner le bouleversement des principes évoqué dans le texte de départ.

Parallèlement aux changements lexicaux, nous pouvons repérer d'autres formes de variation entre le texte départ et le texte d'arrivée. Si nous comparons la disposition des deux textes, nous pouvons remarquer qu'il y a une différence de perspective. Dans le texte source, il y a des espaces évidents au niveau typographique pour marquer le décalage temporel séparant l'avant et l'après de la guerre d'Octobre. Cette idée est supprimée dans la version française afin d'assurer la continuité de la version traduite. N'ayant pas respecté le jeu typographique de la version originale, Edwige Lambert choisit de rationaliser la version traduite pour en faciliter la lecture.

Quant au deuxième extrait relevant de la même intrigue, Ghitany dévoile les méandres sinueux de l'*infîtah*. Ce passage porte sur la critique implicite adressée au style de gestion adopté par le directeur égyptien suivant minutieusement les ordres imposés par le directeur américain représentant ainsi le capital étranger.

Extrait n.2

"بعد انصرافه أدهشه ترديد المدير المصرى لما ذكره المدير الأجنبى،
وكدر ارتياحه ضيق بذلك الرجل، وكلما استعاد ضحكته أوشك على
اضطراب، دارى ما عنده، ولم يبح بشئ من ذلك لوالده صباح يوم يوافق
مرور عام كامل على ذهاب رئيس البلاد إلى ديار العدو سعياً للصالح،
ارتدى هندامه الأتم، عقد ربطة عنقه حتى يكتمل المنظر ويستوفى
القاعدة(...)" (ص. ٥٢)

« Il s'éloigna. Pourquoi l'Égyptien lui avait-il
répété mot pour mot les propos de l'étranger ? Cela

l'agaçait. Et puis ce rire, qui le mettait mal à l'aise chaque fois qu'il y repensait ! Il n'en toucherait mot à son père.

Un beau matin – un an, jour pour jour, après que le chef de l'Etat eut atterri dans un pays ennemi pour œuvrer à la réconciliation -, un beau matin, donc, le jeune homme soigne sa mise, noue sa cravate. » (p.47)

Dans ce passage, l'auteur fait allusion à un événement historique majeur, à savoir le voyage de Sadate en Israël. Profondément marqué par le nationalisme arabe, Ghitany refuse l'idée de reconnaître l'Etat hébreu. Il évite même de signaler son nom dans son propre texte puisqu'il le désigne par le mot "العدو" ou « l'ennemi » qu'il a affronté lors de son travail en tant que correspondant de guerre. Ceci manifeste clairement l'idéologie de l'écrivain et son refus catégorique des accords de paix. La traductrice choisit de le passer sous silence et mentionne l'équivalent exact du mot "العدو" dans le texte d'arrivée sans le mettre entre guillemets pour souligner l'idéologie de Ghitany.

Dans la version originale, le narrateur relate les réactions du protagoniste face à l'attitude de son directeur. Or, la traductrice change la logique du texte de départ en mettant l'accent sur l'introspection du jeune homme : comme si le protagoniste était en train de se poser des questions à l'égard du comportement de son directeur. L'usage du pronom personnel dans le fragment « Cela l'agaçait » ne précise pas la source de cet agacement. S'agit-il de la personnalité du directeur égyptien en général ou bien c'est son obéissance et sa soumission totale auprès du directeur étranger ?

La traductrice omet le mot « *directeur* » et se suffit de la mention de sa nationalité soulignant ainsi l'opposition entre « l'Égyptien » et « l'étranger », équivalente à celle qui existe dans le

« Sa carrière prit fin peu de temps après la signature des accords. Il avait une certitude secrète, que n'était aucun indice précis : rien ne serait plus comme avant. Un changement allait se produire, un courant puissant qui dériverait loin. Un an plus tard, il était promu colonel. L'avancement accompagnait sa mise à la retraite. C'était arrivé brutalement, quoiqu'il s'y attendît. » (p.154)

La substitution du terme "خدمته" par « carrière » s'avère problématique dans la mesure où, pour un combattant, il ne s'agit pas simplement d'une carrière, mais plutôt d'un devoir ou d'une obligation envers sa patrie. Par conséquent, l'usage du terme « service » aurait pu être plus adéquat dans ce contexte. La traductrice préserve le non-dit en traduisant littéralement "توقيع الاتفاقيات" par « la signature des accords », sans signaler de quels accords il s'agit.

Les trois termes "معلومات", "استقرءات" et "تحليلات" relèvent du jargon militaire renvoyant au domaine d'expertise du protagoniste. Ce rythme ternaire disparaît dans le texte d'arrivée et est rendu par le fragment « aucun indice précis », lequel s'avère neutre et banal. Les trois termes évoqués montrent à quel point cet ancien combattant est habitué à réfléchir d'une manière systématique et organisée. Il s'agit donc d'un appauvrissement quantitatif dans la version française.

Dans cet extrait, Ghitany introduit une équation fort intéressante entre le passé, le présent et le futur, à l'aide de quatre fragments elliptiques misant essentiellement sur le verbe "كان", dans ses trois temps verbaux : "سيكون", "يكون", "كان". Les deux séquences "وأن ما سيكون ليس ما كان" et "أن ما كان لن يكون" sont associés par la figure du chiasme, constituant ainsi un véritable défi à la traduction. La portée de ces deux segments susmentionnés réside dans leur caractère implicite véhiculant ainsi l'idée de la mise en place d'un nouveau régime adoptant une nouvelle idéologie complètement différente de l'idéologie de Nasser.

La traductrice devrait d'abord combler les blancs du texte de départ pour en déchiffrer le sens et saisir le vouloir dire de l'auteur. Ces fragments ne pourront pas être saisis sans l'ajout de certains termes éclaircissant la signification. De prime abord, nous allons d'abord combler les vides du texte. Ensuite, nous allons tenter d'en expliquer le sens exact.

La phrase complète est la suivante : أن ما كان "فى الماضى" لن يكون "فى الحاضر". Nos deux ajouts, mis en italique, sont nécessaires dans la mesure où chacun renvoie à un régime politique ou une époque historique déterminée. Le passé représente les années cinquante et soixante sous le régime nassérien tandis que le présent indique l'époque des années soixante-dix et la politique du président Sadate. Dans le second fragment, "فى المستقبل" ليس ما كان "فى الماضى", il compare entre le passé désignant l'époque nassérienne et le futur qu'il prévoit douteux voire incertain en raison de la politique d'Ouverture vu ses multiples méfaits sociaux et économiques.

Bien que la traductrice ait retenu le vouloir dire de l'écrivain, celle-ci n'a pas pu reproduire un effet stylistique analogue au chiasme de la version originale. Il y a un appauvrissement qualificatif au niveau rythmique et sonore ainsi qu'un appauvrissement quantitatif puisqu'elle n'a pas pu restituer le message dans son intégralité. La traductrice opte donc pour un choix simpliste en introduisant la phrase suivante « rien ne serait plus comme avant ».

Pour mettre en relief le changement des idéologies et la variation des principes, l'auteur recourt au rythme binaire associant deux fragments, tels que "إن رياحاً جديدة ستهب" / "إن تغييراً سيقع". Les deux segments se ressemblent au niveau syntaxique : ceux-ci débutent par "إن" montrant la certitude, suivi par un substantif indéfini et un verbe au futur proche. La répétition donne un effet d'alerte qui approche. Ce sens a été répété à travers les deux segments "يحييد بعيداً" / "التيار شديد" que la traductrice décide de rassembler dans une seule phrase : « *Un courant puissant qui dériverait loin* ». Elle tient à traduire la séquence la plus importante « *Un changement allait se produire* » donnant ainsi

la priorité à la rationalisation de son texte d'arrivée au détriment de la dimension métaphorique.

L'époque des années soixante-dix est marquée par le phénomène de l'émigration des Egyptiens vers les pays du Golfe pour le travail. A maintes reprises, l'émigration est évoquée comme la solution unique afin de faire face à la crise économique et à la cherté de la vie. Il s'agit d'un extrait tiré de l'épisode du jeune calligraphe occupant une partie considérable de l'œuvre.

Le passage ci-dessous permet d'envisager les effets pervers du phénomène de l'émigration et décrit également le comportement hautain des natifs du pays d'arrivée envers la main-d'œuvre. Le statut des émigrés demeure problématique à tous les niveaux. Maints articles scientifiques ont abordé en profondeur la question de l'émigration vers les pays pétroliers de divers points de vue : anthropologique, social, économique, politique, etc. Seule la littérature pourrait révéler l'impact de l'émigration en montrant l'ampleur de la souffrance de l'émigré. C'est là où se manifeste toute la portée expressive de la littérature.

Extrait n.4

"ينزلون البلد أول مرة، وما من ارتباط مسبق بعمل، الوضعية متشابهة،
لذا وقع تآلف، وتقارب، فكان كلا منهم يلوذ بالآخر، بعد انتهاء
الإجراءات، وتفتيش الحقائب، وتقليب محتوياتها والطرق على جوانبها،
وتمرير جهاز صغير يحدث أصواتا متقطعة، بعد فرد ملابسه، حتى
الداخلية منها، واستبعاد رغيفين، ودجاجة أصرت الأم على إعدادها له
زادا للطريق، بعد التحديق في الملامح، التنقيب في شروذ العينين، وسبر
غور النظرات، ومحاولة استكشاف مدى الحزن البادى وسره، بعد التطلع
بريية، ثم بقسوة، ثم بعدوانية سافرة، السؤال عما إذا كان معه رسائل، أو
شرائط تسجيل، أو كتب، أو مجلات، بعد تقليبه يميناً وشمالاً، قال
الموظف بلهجة طرد، أو سب "رح.." (ص. ٢٢٨ و ٢٢٩)

« Comme c'est la première fois qu'ils débarquent ici.
Eux non plus n'ont pas de contrat.

Ce sont à présent les formalités, la fouille des bagages. On en renverse le contenu, on en frappe les flancs. On passe à la surface un appareil qui émet un son discontinu. On déplie les vêtements, les sous-vêtements. On lui confisque les deux miches de pain et le poulet que la mère lui avait préparés pour la route. On le dévisage fixement. On scrute son regard perdu, essayant d'y découvrir l'ampleur et le secret de la tristesse qu'il recèle. On le regarde avec suspicion, puis avec une hostilité manifeste : a-t-il avec lui des lettres, des bandes magnétiques, des livres, des revues ? Après l'avoir examiné sous toutes les coutures, on lui enjoint de circuler. » (p.179 et 180)

La traductrice remplace "ارتباط بعمل مسيق" par « *ne pas avoir de contrat* » lequel nous paraît un choix imprécis dans le sens où elle ne signale par le type de contrat dont elle parle. Ce choix risque d'induire le lecteur français en erreur car le mot « contrat » ne désignerait pas nécessairement le travail ou la profession.

De même, Lambert supprime plusieurs segments importants révélant les rapports de rapprochement réunissant les émigrés égyptiens. Elle omet également le rythme binaire associant les deux substantifs "تألف"/"تقارب". Ceci constitue une perte littéraire sur les plans sémantique et stylistique puisqu'ils mettent en relief leur souffrance psychique face à l'inconnu à l'étranger.

Les substantifs du texte de départ ont été remplacés par l'emploi du pronom indéfini « on » suivi par le verbe conjugué au présent, mettant ainsi l'accent sur l'action. Or, dans le texte source, nous remarquons la prédominance du rythme binaire associant les substantifs tels que "ارتباط"/"انتهاء", "تألف"/"تقارب", "تفتيش"/"تقليب"/"ارتباط"/"انتهاء", "تألف"/"تقارب", "تفتيش"/"تقليب"/"ارتباط"/"انتهاء", "تألف"/"تقارب", "تفتيش"/"تقليب"/"ارتباط"/"انتهاء". Ces termes constituent un réseau sémantique et rythmique représentatif des attitudes agressives subies par les personnes émigrées lors de leur arrivée.

L'extrait dispose de plusieurs éléments implicites soulignant l'humiliation extrême subies par les Egyptiens. Comme par exemple : "فرد الملابس، حتى الداخلية منها" a été traduit par « *on déplie les vêtements, les sous-vêtements* ». Le fait d'effacer le mot "حتى" dont l'équivalent direct est « *même* » anéantit le ton dérisoire révélé dans le texte original.

Notons la gradation, du plus faible au plus fort, signalée dans le segment "ريبة، قسوة، عدوانية سافرة". Cette figure disparaît dans le texte d'arrivée et est substituée par « *avec suspicion, puis avec une hostilité manifeste* » dont le sens semble beaucoup plus faible que l'original. L'effacement du terme « *cruauté* » anéantit l'aspect implicite véhiculé par le texte : le fait d'accuser les pays importateurs de main-d'œuvre de « *cruauté et agressivité* » provient de l'idéologie purement « *nationaliste* » adopté par l'écrivain.

De plus, l'écrivain énumère les objets interdits par les agents de sécurité à l'aéroport afin de montrer à quel point les résidents du pays d'arrivée considèrent tous les émigrés comme des suspects. Cette allusion est implicitement véhiculée à travers le texte de départ puis reprise de manière littérale dans le texte cible. La séquence "بعد تقليبه" ironise les mesures d'inspection effectuées par les agents de sécurité, qui considèrent les Egyptiens comme des objets qu'ils doivent bien fouiller et examiner avant « l'achat ». La traductrice opte pour l'emploi de la locution « *examiner sous toutes les coutures* » empruntée à l'habillement afin de reproduire presque le même effet dans son texte d'arrivée.

Conclusion

L'œuvre de Ghitany se distingue par son caractère politisé. La politique en constitue une partie intégrante reliant ainsi une multitude d'activités humaines. Celle-ci contribue à analyser les types de relations structurant la société égyptienne des années soixante-dix pour en faire la critique. La vocation de l'écrivain est de montrer à

quel point la politique pourrait façonner l'univers et le destin des personnages.

De manière générale, nous remarquons la tendance de la traductrice à employer des locutions figées et des expressions idiomatiques, là où il n'y en a pas dans le texte source. Selon la définition du dictionnaire des expressions et locutions, il s'agit de « *formes figées du discours, formes convenues, toutes faites, héritées par la tradition, ou fraîchement créées, qui comportent une originalité de sens (parfois de forme), par rapport aux règles normales de la langue.* »⁽²¹⁾ Le plus souvent, il est impossible de reconnaître le sens de l'expression à partir du sens des unités qui la composent. Ces locutions sont forgées à partir des figures de style issues de la rhétorique française ayant pour objectif d'influencer à la fois l'intellect et l'affect. Ces expressions possèdent une valeur stylistique uniquement adressée et partagée par le lectorat français.

Une traduction est le résultat d'une série de choix effectuée par le traducteur au niveau lexical, syntaxique, stylistique, etc. La traductrice s'approprie le texte tout en opérant des changements significatifs sur le plan typographique. Considérée comme un élément formel révélateur dans le texte source, l'agencement des paragraphes et des espaces vides contribuent à véhiculer des messages implicites adressés au lecteur. Or le plus souvent, Lambert ne respecte pas la disposition typographique du texte original et s'intéresse plutôt à transmettre la dimension sémantique vers le lecteur français.

En ce qui concerne l'implicite véhiculé dans le texte source, le lecteur et/ou le sujet traduisant est amené à s'engager dans un processus d'interprétation pour assimiler les enjeux d'une telle œuvre ancrée dans le contexte politique et économique de l'Égypte des années soixante-dix. Les défis de traduction sont multiples et variés : la dimension implicite, le ton ironique du narrateur, l'enchevêtrement des discours littéraire et journalistique. Tous ces éléments contribuent à souligner la vision de l'auteur et ses prises de position face au régime de Sadate. Parfois la traductrice réussit à garder les non-dits

véhiculés dans le texte de départ et les transmet au lecteur cible. Pourtant nous ne sommes pas certaine si le lecteur français est capable de les déchiffrer et de les assimiler puisque cela dépend du bagage cognitif et culturel de chaque lecteur.

Edwige Lambert tente également de combler les vides du texte source pour garantir la lisibilité du texte traduit. Elle recourt parfois à la traduction littérale, à l'homogénéisation, à la rationalisation comme procédés traductifs lui permettant de véhiculer le vouloir-dire de l'auteur et facilitant la réception du texte cible dans le champ littéraire français. L'absence totale des notes en bas de page ainsi que le recours au glossaire composé de deux pages à la fin de l'œuvre démontrent la vision cibliste adoptée par la traductrice. Ce glossaire rassemble tous les emprunts effectués par Lambert concernant certains détails gastronomiques, vestimentaires et religieux de la culture égyptienne.

Notes :

١. الغيطاني، جمال رسالة البصائر في المصائر، الهيئة العامة المصرية للكتاب، المجلد الخامس، ١٩٩٥.
Ce roman a été publié pour la première fois en 1989 chez Dâr al-Hilâl. Nous mentionnons la référence de l'édition utilisée dans l'analyse dans la présente étude.
2. GHITANY, Gamal, *Epître des destinées*, traduit de l'arabe par Edwige Lambert, Paris, Seuil, 1993.
٣. جوت، شتيفان، شهود على نهاية عصر، المركز القومي للترجمة، القاهرة، ٢٠٢٢.
4. DHOUKAR, Hédi, Gamal Ghitany, Edwige Lambert (trad. arabe) : *Épîtres des destinées*, 1993, *Hommes et Migrations*, n°1174, mars 1994. Australie, Canada, USA. *Le multiculturel dans tous ses états*, pp. 49-52, 1994. Lien du compte-rendu : www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1994_num_1174_1_5832_t1_0049_0000_5
5. CHAUVIN, Sophie, « Egypte : les impacts économique et financier d'une transition politique difficile », In CHAUVIN, Sophie, *Égypte : les impacts économique et financier d'une transition politique difficile* (pp. 1-36), Paris Cedex 12, Agence française de développement, 2013. Lien : <https://doi.org/10.3917/afd.chauv.2013.01.0001>
6. MIREL, Pierre, *L'Égypte des ruptures, L'ère Sadate, de Nasser à Moubarak*, Paris, Sindbad, 1982, p. 35.
7. MIREL, Pierre, *L'Égypte des ruptures, Ibid.*, p.15.
8. MIQUEL, André, *Propos de littérature arabe*, Paris, Le calligraphe, 1983, p. 42.
9. SILBER, Martine « L'Égypte en doux-amer », Le Monde avec Reuters, publié le 10 janvier 2002. Lien de l'article : https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/01/11/l-egypte-en-doux-amer_4216369_1819218.html
10. WASSEF, Cérès Wissa, « Problèmes économiques et sociaux », *L'Égypte d'aujourd'hui : Permanence et changements, 1805-1976* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, 1977. Lien de l'article : <http://books.openedition.org/iremam/812>
11. Il s'agit d'une notion forgée par Richard Jacquemond dans son article intitulé « Portraits d'un paysage en mouvement », *La pensée de midi*, 12, pp.8-17. <https://doi.org/10.3917/lpm.012.0008>
12. JACQUEMOND, Richard « Portraits d'un paysage en mouvement », *La pensée de midi*, 12, pp.8-17, 2004, p.12. Lien de l'article : <https://doi.org/10.3917/lpm.012.0008>
13. ECO, Umberto, *Lector in fabula*, Paris, Grasset, 1977, p. 53.
14. HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, p. 6.
15. IWUCHUKWU, M. O., « Théorie du sens et sociocritique en traduction littéraire », *Meta*, 55(3), pp.529–544, 2010, p. 534. Lien de l'article : <https://doi.org/10.7202/045075ar>

16. ALEXEYTSERA, Tatiana, « L'intention du traducteur : entre implicite, explicite et intelligible », in Sophie ANQUETIL, Juliette ELIE-DESCHAMPS et Cindy LEFEBVRE (Ed.) *Autour des formes implicites*, Presses universitaires de Rennes. pp.195-207, 2017, p.198.
17. BERMAN, Antoine, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Seuil, 1999.
18. BERMAN, Antoine, *Ibid*, p.52 et 53.
19. Notons que cette formule a été répétée à plusieurs reprises dans le texte de départ afin de souligner l'aspiration du jeune homme ainsi que son père. Nous remarquons que la traductrice a essayé de rendre ce trait tel quel dans le texte d'arrivée et ce à travers l'emploi du procédé de répétition. L'écrivain voudrait souligner le rêve ultime du personnage lequel se transformera progressivement en chimère.
20. REY, Alain et CHANTREAU, Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Robert, 1989.

Bibliographie :

Corpus:

الغيطاني ، جمال ، رسالة البصائر في المصائر ، الهيئة العامة المصرية للكتاب ، المجلد الخامس، ١٩٩٥

GHITANY, Gamal, *Epître des destinées*, traduit de l'arabe par Edwige Lambert, Paris, Seuil, 1993.

Ouvrages consultés :

ALEXEYTSERA, Tatiana, « L'intention du traducteur : entre implicite, explicite et intelligible », in Sophie ANQUETIL, Juliette ELIE-DESCHAMPS et Cindy LEFEBVRE (Ed.) *Autour des formes implicites*, Presses universitaires de Rennes, 2017, pp.195-207.

BERMAN, Antoine, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Seuil, 1999.

CHAUVIN, Sophie, « Egypte : les impacts économique et financier d'une transition politique difficile. Dans S. Chauvin, *Égypte : les impacts économique et financier d'une transition politique difficile*, Paris Cedex 12, Agence française de développement, pp. 1-36, 1999. Lien de l'article :

<https://doi.org/10.3917/afd.chauv.2013.01.0001>"

DHOUKAR, Hédi, Gamal Ghitany, Edwige Lambert (trad. arabe) : *Épîtres des destinées*, 1993, *Hommes et Migrations*, n°1174, mars 1994. Australie, Canada, USA. Le multiculturel dans tous ses états. pp. 49-52, 1994. Lien du compte-rendu :

www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1994_num_1174_1_5832_t1_0049_0000_5

ECO, Umberto, *Lector in fabula*, Paris, Grasset, 1977.

HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997.

IWUCHUKWU, M. O., « Théorie du sens et sociocritique en traduction littéraire », *Meta*, 55(3), 529–544, 2010. Lien de l'article : <https://doi.org/10.7202/045075ar>

JACQUEMOND, Richard, « Portraits d'un paysage en mouvement », *La pensée de midi*, 12, pp.8-17, 2004. Lien de l'article : <https://doi.org/10.3917/lpm.012.0008>

MIREL, Pierre, *L'Égypte des ruptures, L'ère Sadate, de Nasser à Moubarak*, Paris, Sindbad, 1982.

MIQUEL, André, *Propos de littérature arabe*, Paris, Le calligraphe, 1983.

REY, Alain et CHANTREAU, Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Robert, 1989.

SILBER, Martine « L'Égypte en doux-amer », *Le Monde* avec Reuters, publié le 10 janvier 2002. Lien de l'article : https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/01/11/l-egypte-en-doux-amer_4216369_1819218.html

WASSEF, Cérès Wissa, « Problèmes économiques et sociaux », *L'Égypte d'aujourd'hui : Permanence et changements, 1805-1976* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, 1977. Lien de l'article : <http://books.openedition.org/iremam/812>

مراجع باللغة العربية:

- إبراهيم ، عبد الحميد ، " ملاحظات حول قضايا القصة القصيرة فى السبعينيات " ، *إبداع* ، أكتوبر ١٩٨٤ .
- العزب ، يسرى ، *القصة والرواية المصرية فى السبعينيات* ، دراسة ، القاهرة ، ١٩٨٨ .
- جوت ، شتيفان ، *شهود على نهاية عصر* ، المركز القومى للترجمة ، القاهرة ، 2022 .
- حافظ ، صبرى ، "الرواية المصرية فى الستينيات" ، *مجلة الأدب العربى* ، العدد ٧ ، ١٩٧٦ .
- خشبة ، سامى ، " جيل الستينيات فى الرواية المصرية : تحقيق فى الأصول الثقافية " ، *فصول* ٢١٢ (يناير - فبراير - مارس) .
- شرف ، أيمن ، *لحن الأسى العظيم* ، أخبار الأدب ، ٢٣/١٠/٢٠١٥ .
- عبد الغنى ، مصطفى ، "رسالة البصائر فى المصائر" ، *الأهرام* ٢٧ / ٤ / ١٩٨٩ .
- عبدالله ، محمد حسن ، "صناعة الرواية العربية وبصائر الغيطانى" ، *البيان* ، عدد ٢٨٠ ، يوليو ١٩٨٩ .
- صالح ، عباس ، "رسالة البصائر فى المصائر" ، *جريدة الشرق الأوسط* ، ٩ مارس ١٩٩٠ .
- قاسم ، سيزا ، "المفارقة فى القص العربى المعاصر" ، *فصول* ٢١٢ (يناير - فبراير - مارس) : الرواية وفن القص ، ص. ١٤٣-١٥١ ، ١٩٨٢ .
- مبروك ، مراد عبد الرحمن ، *الظواهر الفنية فى القصة القصيرة المعاصرة فى مصر ١٩٦٧-١٩٨٤* ، القاهرة ، الهيئة العامة المصرية للكتاب ، ١٩٨٩ .

